

Jubilé de Lorette 2019- 2020



Appelés à voler haut

Chers habitants de Lorette et pèlerins,

comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour les nombreux dons de ce temps : la visite du Pape le 25 mars dernier, l'inscription au calendrier romain général de la mémoire facultative de la Bienheureuse Vierge Marie de Lorette, afin que le 10 décembre de chaque année, dans toutes les parties du monde, on puisse célébrer la mémoire de Notre-Dame de Lorette et, surtout, le grand cadeau de l'Année Sainte !

En effet, le Pape François a bien voulu accorder le Jubilé de Lorette à l'occasion du centenaire de la proclamation de la Bienheureuse Vierge Marie de Lorette, patronne de tous les aviateurs. C'est **un événement de l'Esprit Saint** pour tous les fidèles, pour ceux qui sont impliqués dans le monde de l'aviation, les ouvriers et les passagers et pour ceux qui arriveront en pèlerinage à la Sainte Maison de Lorette de partout dans le monde.

Ouvrons nos cœurs au don de ce Jubilé !

Année sainte : année de Grâce

Le mot Jubilé vient du nom hébreu *yobél*, la corne de bélier que l'on jouait pour donner le coup d'envoi de l'année jubilaire juive et de ce terme vient le latin *jubilaem* pour désigner la célébration chrétienne. En outre, dans la langue latine *jubilum* signifie joie : donc, le Jubilé est un don à accueillir et à vivre dans la joie.

Nous remercions le Pape François pour le grand don de l'Année Sainte du 8 décembre 2019, solennité de l'Immaculée Conception, au 10 décembre 2020. L'événement religieux, avec le rite d'ouverture de la *Porte Sainte* présidé par Son Eminence Card. Pietro Parolin, secrétaire d'État, est destiné à promouvoir la sainteté de la vie.

Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint (Lv 19,2), au sens figuré, ça peut ressembler à ceci : ***Prenez l'envol, n'ayez pas peur, ne laissez pas rouiller le moteur de votre cœur.***

C'est la grâce que le Pape François nous invite à demander dans la prière composée pour l'Année Sainte Lauretine : la grâce de ***voler haut avec notre esprit***. Et que signifie *voler haut* sinon répondre, dans le concret de la vie quotidienne, à l'appel à la sainteté, comme nous l'indique le Saint-Père lui-même dans son exhortation apostolique *Gaudete et exultate* ?

N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être.

Dans la mesure où il se sanctifie, chaque chrétien devient plus fécond pour le monde. N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint.

La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. Au fond, comme disait León Bloy, dans la vie "il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints". (cf. Gaudete et exsultate, 32-34)

Et encore une fois :

Être saint n'est pas un privilège de quelques-uns, comme si quelqu'un avait eu un grand héritage ; nous avons tous, dans le baptême, l'héritage de pouvoir devenir saints. La sainteté est une vocation pour tous (Pape François, Angélus, 1er novembre 2013).

Le vol : une métaphore de notre vie

La Sainte Maison, portée par des anges en fuite selon la tradition antique, a inspiré les aviateurs vétérans de la Première Guerre mondiale à se confier à Marie comme leur principale patronne. À cette époque, en effet, les avions étaient communément appelés *maisons volantes*. C'est ainsi que le Pape Benoît XV, le 24 mars 1920, déclarait la Bienheureuse Vierge de Lorette "patronne principale de tous les aéronautes".

Aujourd'hui, en peu de temps, nous pouvons voler dans le monde entier, découvrir l'extraordinaire variété de l'humanité et tisser des liens profonds, promouvoir la fraternité entre les peuples et promouvoir un avenir durable sur les plans environnemental, social et économique. Les avions, de maisons volantes, sont devenus des ponts qui unissent les hommes et embrassent les continents.

Le vol des avions inspire aussi la métaphore de notre existence : ***nous sommes appelés à voler haut, parce que le Seigneur veut que nous soyons saints***. La réalité concrète de notre vie devient chaque jour la piste pour décoller et *voler haut*. Et si, de temps en temps, nous ne nous souvenons plus comment voler, confions-nous au Seigneur, qui est prêt à nous aider et puisons dans ses forces pour ne jamais abandonner. *Les chemins de sainteté sont multiples et adaptés à la vocation de chacun. Beaucoup de chrétiens se sont sanctifiés dans les conditions les plus ordinaires de la vie. Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce haut degré de la vie chrétienne ordinaire* (Novo Millennio Ineunte, 31).

Le parcours de ce Jubilé : sainteté pour tous

Je garde vivant le souvenir d'une histoire qui m'a frappé quand j'étais enfant. Il raconte un fait qui s'est produit dans un aéroport.

Un orage violent s'était abattu sur les passagers d'un avion empressés d'embarquer. Un steward, après avoir vérifié que tous les passagers étaient à bord, ferma la porte. Cependant, l'avion n'a pas décollé. Soudain, un homme de l'extérieur a frappé fort sur le hayon et a demandé qu'on lui ouvre. Le commissaire a répondu avec fermeté que l'embarquement était terminé et qu'il n'était plus possible de monter à bord. L'homme a continué à frapper. Puis une femme, qui regardait la scène, s'est levée, s'est approchée de l'intendant et l'a persuadé d'ouvrir la porte. L'homme est entré : c'était lui le pilote.

Pour nous aussi, il y a un risque de laisser le pilote de notre vie, le Christ Seigneur, sur le sol. Et Marie est la Femme qui nous aide à Lui ouvrir la porte parce que nous n'avons rien à craindre de Dieu. *Il se tient à la porte et frappe* (cf. Ap 3, 20), demandant constamment d'entrer. C'est à nous de nous ouvrir à lui, de lui faire de la place et de nous laisser guider par lui, pour qu'il dirige le cours de notre existence.

Le chemin de la sainteté *est de vivre en Christ* (cf. Ph 1, 21), qui *donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* (Deus caritas est, 1). Telle est la signification authentique et profonde de ce Jubilé : se tourner vers le Seigneur, renouveler notre confiance en Lui et nous laisser porter par Lui, vivre la vie dans le souffle de l'Esprit, nous racheter de ces réalités qui peuvent l'alourdir ou même l'écraser et l'emprisonner.

La sainteté pour tous est donc le contenu spirituel et le chemin que ce Jubilé nous propose d'accueillir *pour donner une forme nouvelle et une espérance plus forte à notre vie quotidienne*, à l'instar de Marie et de Joseph qui en ont témoigné dans l'humilité et la simplicité de la Sainte Maison. *Marie a vécu sur terre une vie commune à tous, pleine de sollicitude et de travail familial* (cf. Apostolat des laïcs, 4). Une sainteté ordinaire, je dirais *domestique*, qui tisse et irrigue la vie quotidienne de l'Église et de la société et prend en charge la place et les situations dans lesquelles nous vivons.

Volons haut, parce que c'est seulement d'en haut, avec les yeux de Dieu, que nous pouvons comprendre le sens profond de notre vie, du monde et de l'Église.

Volons haut, mais avec les pieds sur terre, parce qu'être saint ne signifie pas "flirter", ou errer dans des entreprises extraordinaires, mais faire des choses ordinaires d'une manière extraordinaire, c'est-à-dire avec foi et beaucoup d'amour, comme ce fut le cas dans la maison de Nazareth.

Marie nous aide à rendre plus généreux notre Oui à la vie quotidienne, à faire de notre vie la maison de Dieu, la vérité de sa présence.

Et pour cette raison, *il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux... Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu Père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels* (Gaudete et exultate, 14).

La vie remplit donc le cœur de joie, de cette **joie intérieure** ressentie par saint François d'Assise, parce qu'elle est un don de Dieu et propre à ceux qui suivent la proposition de Jésus dans le discours des Béatitudes.

Les coordonnées du vol : les Béatitudes

Heureux les pauvres d'esprit, heureux les affligés, les doux, les affamés et assoiffés de justice, les miséricordieux, les purs de cœur, les artisans de paix, les persécutés... Car le Royaume des Cieux est à eux (cf. Mt 5, 3-10). En cette année de grâce, il sera précieux de **méditer et de vivre les béatitudes évangéliques dans notre vie quotidienne**.

Dans l'esprit des Béatitudes nous pouvons reconnaître le visage de l'homme, notre visage possible, car dans le mystère des Béatitudes, incarné dans la vie du Christ, *le mystère de l'homme trouve sa vraie lumière* (cf. Gaudium et spes, 22). Il y a du bonheur pour ceux qui reconnaissent leur propre pauvreté, leur propre condition de créatures et se confient avec humilité à Celui qui marque le cours de leur vie ; il y a du bonheur pour ceux qui ont faim et qui sont en quête du sens et de la justice, pour ceux qui gardent dans leur cœur le désir d'une vie pleine et qui le poursuivent avec passion ; il y a du bonheur enfermé dans un sourire qui illumine un visage éploré ; il y a du bonheur qui peut surgir après la nuit de haine et de violence, de calomnie gratuite, d'opposition égoïste... parce que le Seigneur n'abandonne pas la vie de ses enfants aux forces du mal et a un plan d'amour pour chacun.

Marie croyait aux promesses de bonheur de Dieu.

En haut avec Marie, Reine et Porte du Ciel

Le logo et la prière du Jubilé reprennent l'invocation des Litanies de Lorette : Marie *Reine et Porte du Ciel*. Marie nous conduit à Jésus : nous pouvons nous confier à elle parce qu'elle a partagé en profondeur le mystère de la Rédemption de son Fils Jésus. L'émerveillement d'être regardée par Dieu remplissait son cœur de confiance et elle n'a pas hésité à lui dire son OUI. Elle nous exhorte : ***Faites tout ce qu'Il vous dira*** (cf. Jn 2, 5), pour transformer l'eau de notre vie quotidienne en vin de joie et de paix.

Avec son Oui inconditionnel au plan de Dieu, emportée par l'Esprit Saint et quittant sa maison, Marie a déterminé l'arrêt final de son aventure terrestre : le Paradis. Elle aussi a dû faire face à des obstacles et à des "turbulences" et être anxieuse, mais les difficultés n'étaient pas une raison pour dire non, mais une nouvelle poussée pour regarder au-delà du doute, en se tournant vers Dieu dans le style propre à Jésus : *Abba, Père... pas ce que je veux, mais ce que tu veux* (cf. Mc 14, 36).

Nous, pauvres pécheurs, nous l'invoquons *maintenant et à l'heure de notre mort*, parce qu'elle est la *Porte du Ciel*, la ***Gardiennne céleste*** qui nous prend par la main et rend possible l'accès à son Fils : ***à Jésus par Marie***. De même qu'elle nous aide à ouvrir la porte de notre cœur à Jésus Sauveur, de même nous recourons continuellement à elle pour que notre vol aille dans la bonne direction, jusqu'à atteindre le ciel, soutenus par la foi, l'espérance et la charité.

Cette foi et cette charité de ceux qui ont connu l'envol et qui continueront à marcher ***en regardant vers le ciel, parce qu'ils ont été là et qu'ils veulent y retourner*** (Léonard de Vinci). Cette espérance qui nous fait dire avec le psalmiste : ***mon salut et ma gloire ne sont qu'en Dieu*** (Psaume 61).

Un homme observait un enfant qui était seul dans la salle d'attente d'un aéroport, attendant l'annonce du départ du vol. Au début de l'embarquement, l'enfant fut guidé par l'hôtesse jusqu'à son siège près de la fenêtre. Par hasard, l'homme qui le surveillait avait son siège à côté de celui de l'enfant. Pendant le vol, l'enfant a sorti un livre et quelques crayons du sac et a commencé à colorier. Il a montré qu'il n'était pas inquiet ou préoccupé par le fait de voyager en avion. Soudain, l'avion s'est heurté à une furieuse tempête et tous les passagers ont eu très peur. Certains pleuraient, d'autres priaient, d'autres tremblaient en s'accrochant au siège. L'enfant semblait être dans un autre monde, toujours concentré sur ses peintures comme s'il était assis tranquillement dans son salon. Finalement, la turbulence cessa. Il y avait tant de soupirs de soulagement...

*quelqu'un a dit... "Regardez ça, nous, les adultes, nous avons tellement peur et cet enfant est tout calme"... Puis une dame encore très éprouvée par la situation et presque sans voix a demandé à l'enfant : "N'as-tu pas eu peur ? Comment as-tu fait ?" D'une voix sereine absolue et en levant les yeux de son livre, l'enfant répondit : "Non, je n'ai pas peur. **Mon père est le pilote de cet avion !**"*

Ravivons la certitude que le **Père nous aime** (cf. Jn 16, 27) **et dirige notre vie** selon son plan d'amour et de salut.

C'est la racine de notre espoir !

Avec Marie, nous franchissons la Porte Sainte

Unissons nos voix au chant de louange et de gratitude de Marie : **Mon âme exalte le Seigneur** (Lc 1,47). Chantons la joie d'être sauvés (cf. Psaume 50) et de trouver en elle l'indication la plus lumineuse pour nous laisser renouveler par son Fils Jésus.

Laissons-nous prendre par la main de sa tendresse de Mère et franchissons humblement la Porte Sainte, qui n'est autre que Jésus Christ. Il nous élèvera avec la grâce des sacrements, en restaurant notre beauté originelle ; il sera la lumière qui guide notre chemin, la boussole pour ne pas perdre le chemin du vol, la grâce à recevoir pour que **notre joie soit pleine** (cf. Jn 15, 11).

Soyez dans la joie et l'allégresse !

Que l'exhortation apostolique du Pape François sur *l'appel à la sainteté dans le monde contemporain* nous accompagne dans notre cheminement jubilaire.

Bon Jubilé à tous ! Avec ma bénédiction.

Fabio
Archevêque

Lorette, le 11 novembre 2019